

## Rumpelstiltskin (Part 2)

From: The Fable Cottage ([www.thefablecottage.com](http://www.thefablecottage.com))



### English

When the king opened the door the next morning, he could not believe what he saw.

“HOW DID YOU DO THIS?” he yelled. “TELL ME! NOW!”

Sophie shrugged. “I taught myself how to knit last winter...”

The king led Sophie to yet another room in the palace. This room was completely full of hay, from floor to ceiling.

“Here are ONE HUNDRED bundles of hay,” said the king. “And there are ten guards outside the door. This time, nobody can help you. I hope you are not lying, dear Sophie,” the king said quietly. “Remember, ALL liars will be fed to the crocodiles...”

Everyone left. Sophie was alone. And there were ten guards outside the door.

Again, Sophie knew what to do.

She searched the entire room. She looked high and low. She looked under the table. She looked in the closet.

“Little man? Little man? Where are you?”

But the little man wasn't there.

Sophie sat down and cried. Soon she fell into a deep sleep.



### Français

Quand le roi ouvrit la porte le lendemain matin, il n'en crut pas ses yeux.

« COMMENT AS-TU FAIT ÇA ? » cria-t-il. « DIS-MOI ! MAINTENANT ! »

Sophie haussa les épaules. « J'ai appris à tricoter toute seule l'hiver dernier... »

Le roi conduisit Sophie dans une autre pièce du palais. Cette pièce était entièrement remplie de foin, du sol au plafond.

« Voici CENT bottes de foin, » dit le roi. « Et il y a dix gardes derrière la porte. Cette fois, personne ne peut t'aider. J'espère que tu ne mens pas, chère Sophie, » ajouta-t-il calmement. « Rappelle-toi, TOUS les menteurs finiront dans l'estomac des crocodiles... »

Tout le monde partit. Sophie était seule. Et il y avait dix gardes devant la porte.

Encore une fois, Sophie savait quoi faire.

Elle fouilla toute la pièce. Elle regarda partout, en haut, en bas. Sous la table. Dans le placard.

« Petit homme ? Petit homme ? Où es-tu ? »

Mais le petit homme n'était pas là.

Sophie s'assit et pleura. Elle s'endormit profondément.

When she woke up, she couldn't believe her eyes. Every single piece of hay was gone, and there was a HUGE pile of golden clothes on the floor.

The little man was sitting on top of the clothes.

"Oh thank you!" cried Sophie. "I thought I was crocodile food, for sure!"

The little man smiled. "And now, what do you have for me?" he asked.

"This sapphire bracelet?" said Sophie.

"No. I don't need a bracelet..." said the little man.

"These silver earrings?" suggested Sophie.

"No. I don't wear earrings..." said the little man.

Sophie grew angry. "I don't have anything else to give you!" she said.

"Hmmm. I know what I want," said the little man. Many years from now, give me your first child."

"WHAT? NO!" cried Sophie.

"... Or I will tell the king you are a liar..." said the little man.

Sophie had no other choice. She agreed to the little man's deal.

The king returned. When the king opened the door, he was amazed. There was huge pile of golden clothes, stacked from the floor to the ceiling.

"You really are amazing," he said to Sophie. "You may go. But maybe, one day, you can teach me how to knit too?"

À son réveil, elle n'en crut pas ses yeux. Chaque brin de foin avait disparu, et une ÉNORME pile de vêtements en or était posée sur le sol.

Le petit homme était assis sur la pile.

« Oh merci ! » s'écria Sophie. « J'étais sûre de finir mangée par les crocodiles ! »

Le petit homme sourit. « Et maintenant, qu'as-tu pour moi ? » demanda-t-il.

« Ce bracelet en saphir ? » dit Sophie.

« Non. Je n'ai pas besoin de bracelet... » dit le petit homme.

« Ces boucles d'oreilles en argent ? » proposa Sophie.

« Non. Je ne porte pas de boucles d'oreilles... » répondit-il.

Sophie se fâcha. « Je n'ai plus rien à te donner ! » dit-elle.

« Hmmm. Je sais ce que je veux, » dit le petit homme. « Dans quelques années, donne-moi ton premier enfant. »

« QUOI ? NON ! » s'écria Sophie.

« ... Ou je dirai au roi que tu es une menteuse... » dit le petit homme.

Sophie n'avait pas le choix. Elle accepta le marché du petit homme.

Le roi revint. Lorsqu'il ouvrit la porte, il fut stupéfait. Une énorme pile de vêtements en or était empilée du sol au plafond.

« Tu es vraiment incroyable, » dit-il à Sophie. « Tu peux partir. Mais peut-être qu'un jour, tu m'apprendras aussi à tricoter ? »

Sophie agreed. She ran out of the palace as fast as she could.

Ten years passed. Sophie grew into a clever and accomplished woman. She married a kind man. They had a baby boy.

One morning, Sophie was playing with her son in the garden when she heard that strange little laugh.

"Tee hee hee. What do you have for me?" The little man stepped out from behind a bush.

"NO! YOU CAN'T HAVE HIM!" screamed Sophie. She held the baby close to her chest. She cried and cried.

"We had a deal, my dear," said the little man. "But I will make you another deal: Guess my name! If you know my name, you can keep your son. You have three days. Is it a deal?"

Sophie cried. "It's a deal."

The next night the little man returned, and Sophie guessed all the common names:

"Is it ... Tim?"

"— No"

"Is it ... Jack?"

"— No"

"Is it ... Chris?"

"— No"

The second night, she guessed some less common names:

"Is it ... Balthazar?"

"— No"

"Is it ... Ferdinand?"

Sophie accepta. Elle sortit du palais aussi vite qu'elle le put.

Dix années passèrent. Sophie devint une femme intelligente et accomplie. Elle épousa un homme gentil. Ils eurent un petit garçon.

Un matin, Sophie jouait avec son fils dans le jardin quand elle entendit ce petit rire étrange.

« Hi hi hi. Qu'as-tu pour moi ? » Le petit homme sortit de derrière un buisson.

« NON ! TU NE L'AURAS PAS ! » cria Sophie. Elle serra son bébé contre elle. Elle pleura et pleura.

« Nous avons un accord, ma chère, » dit le petit homme. « Mais je te propose un autre marché : devine mon nom ! Si tu devines mon nom, tu gardes ton fils. Tu as trois jours. D'accord ? »

Sophie pleura. « D'accord. »

La nuit suivante, le petit homme revint, et Sophie proposa tous les prénoms courants :

« Est-ce... Tim ? »

« — Non »

« Est-ce... Jack ? »

« — Non »

« Est-ce... Chris ? »

« — Non »

La deuxième nuit, elle proposa des prénoms moins communs :

« Est-ce... Balthazar ? »

« — Non »

« Est-ce... Ferdinand ? »

“— No”

“Is it ... Alfonso?”

“— No”

The third day, Sophie was panicking. She went for a walk in the forest to clear her head. It was already getting late.

“His feet are pointy like a Norwegian,” she thought, “... so maybe his name is Bjørn? ... But his nose is red like an Australian, so maybe his name is Keith? ... But his hat looks Turkish! So maybe his name is Mustafa?...”

Sophie walked deeper and deeper into the forest. She jumped over logs and climbed over rocks, and then turned a corner. She was very surprised to see a small house.

A woman was sitting on the porch. She was knitting baby clothes and singing quietly. On her neck was Sophie’s necklace. On her finger was Sophie’s ring.

“Rumpelstiltskin! Rumpelstiltskin, my love!” the woman shouted. “Can you come here? I need you to help me knit!”

And guess who appeared at the door? It was the little man!

Sophie ducked down behind a bush. How lucky! She ran home as fast as she could.

That night, the little man came to see Sophie. He seemed very happy.

“It’s time, my dear,” he said. “So... do you know my name?”

“Is it Rhubarb?”

« — Non »

« Est-ce... Alfonso ? »

« — Non »

Le troisième jour, Sophie paniquait. Elle partit se promener en forêt pour se changer les idées. Il commençait à se faire tard.

« Ses pieds sont pointus comme ceux d’un Norvégien, » pensa-t-elle, « ... alors peut-être qu’il s’appelle Bjørn ? ... Mais son nez est rouge comme celui d’un Australien, alors peut-être Keith ? ... Mais son chapeau fait penser à la Turquie ! Peut-être Mustafa ?... »

Sophie s’enfonça de plus en plus dans la forêt. Elle sauta par-dessus des troncs et escalada des rochers, puis tourna au coin d’un sentier. Elle fut très surprise de voir une petite maison.

Une femme était assise sur le perron. Elle tricotait des vêtements pour bébé en chantonnant doucement. Autour de son cou, le collier de Sophie. À son doigt, la bague de Sophie.

« Rumpelstiltskin ! Rumpelstiltskin, mon amour ! » cria la femme. « Peux-tu venir ? J’ai besoin d’aide pour tricoter ! »

Et devine qui apparut à la porte ? C’était le petit homme !

Sophie se baissa derrière un buisson. Quelle chance ! Elle courut chez elle aussi vite qu’elle le put.

Ce soir-là, le petit homme vint voir Sophie. Il semblait très heureux.

« C’est l’heure, ma chère, » dit-il. « Alors... connais-tu mon nom ? »

« Est-ce Rhubarb ? »

“— No”

“Is it Roquefort?”

“— No”

“Is it ... Rumpelstiltskin?”

The little man’s face turned red with anger.

“ARRRRRRRRRRRGGGGGGH!”

He screamed and shouted and stomped his feet.

“How did you know my name? HOW DID YOU KNOW MY NAME?”

But then he stopped... and cried. He looked up at Sophie.

“We would have loved your son very much,” he whispered.

The little man wiped his tears away with a yellow handkerchief, and disappeared.

After that, Sophie and her family lived happily ever after, just like in the stories.

But what happened to the little man?

Well, look closely when you hear people telling big lies. Because big lies always need a big payment.

Rumplestiltskin will usually be there. Under the table, or on top of the cupboard. He is always waiting to make a good deal...

« — Non »

« Est-ce Roquefort ? »

« — Non »

« Est-ce... Rumpelstiltskin ? »

Le visage du petit homme devint rouge de colère.

« AAAAAAARGGGGGGH ! »

Il hurla, cria et tapa du pied.

« Comment as-tu su mon nom ? COMMENT AS-TU SU MON NOM ? »

Mais il s’arrêta... et pleura. Il leva les yeux vers Sophie.

« Nous aurions beaucoup aimé ton fils, » murmura-t-il.

Le petit homme essuya ses larmes avec un mouchoir jaune, puis disparut.

Après cela, Sophie et sa famille vécurent heureux pour toujours, comme dans les contes.

Mais qu’est-il arrivé au petit homme ?

Eh bien, regarde bien quand tu entends de gros mensonges. Car les gros mensonges ont toujours un prix à payer.

Rumpelstiltskin est souvent là. Sous la table, ou au-dessus de l’armoire. Il attend toujours une bonne affaire...